

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1972)
Heft: 185

Rubrik: Suisse alémanique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

shah permette à nos industries de réaliser des 20 à 30 % et à notre pays de livrer chaque année pour 44 millions d'armes et de munitions ? »

— Au fait, vous êtes bien sûr qu'on arrête et qu'on torture en Iran ?

— Je n'en sais rien, mais j'applique ma petite méthode : quand j'entends dire que quelqu'un, quelque part, a été victime d'une injustice, j'en conclus que c'est faux et qu'il doit y avoir au moins deux cas de ce genre. Cette méthode m'a, hélas, le plus souvent induit en erreur : la réalité révèle non pas deux cas, mais toute une série...

J. C.

SUISSE ALÉMANIQUE

La presse quotidienne socialiste en passe de disparaître

Fin d'une expérience de presse très importante en Suisse alémanique : la chaîne de quotidiens socialistes « AZ » va disparaître. A la fin de la semaine passée l'assemblée des délégués du Parti socialiste de Bâle a pris connaissance de l'échec de cette tentative de regroupement de la presse socialiste suisse alémanique, entreprise avec élan en 1970 après la fusion de dix organes régionaux socialistes. Le déficit de 1971 a été trop élevé. Le conseiller d'Etat bâlois Max Wullschleger a articulé le chiffre de 3,5 millions de francs. Le conseiller national Helmut Hubacher, encore rédacteur en chef du journal en attendant de prendre ses fonctions de secrétaire du Cartel syndical de Bâle, a rappelé que malgré le tirage de 65 000 exemplaires de la chaîne qui en fait encore un des principaux supports journalistiques suisses, les annonceurs demeurent réticents à cause de la trop forte dispersion des différents organes. Entre 5 à 10 pour cent du déficit a été provoqué

par la rédaction centrale et 90 à 95 pour cent par les neuf éditions régionales paraissent encore après la disparition de l'édition de Suisse centrale. Le diagnostic semblerait imposer une recentralisation de l'entreprise (les rédactions régionales ne s'occupaient que des informations de la région); mais il s'agira pour le moins auparavant de résoudre des problèmes de gestion; ceux-ci préoccupaient depuis un certain temps déjà les hautes instances du Parti socialiste suisse qui s'étaient trouvées dans l'impossibilité d'intervenir, n'étant pas représentées au conseil d'administration de la chaîne.

Une décision définitive sur la nouvelle orientation de l'« AZ » devrait intervenir avant la fin de l'année. Il semble probable que les solutions envisagées seront fort modestes. A la place d'un journal qui aurait dû être largement répandu, ce seront des « messagers paroissiaux » qui verront peut-être le jour. L'heure ne serait-elle pas venue pour les syndicats, aussi bien en Suisse alémanique qu'en Suisse romande de se préoccuper sérieusement de l'information ?

La première étape, nous l'avons souvent demandée : la création d'un grand journal syndical. C'était une revendication romande, c'est maintenant une nécessité suisse.

En attendant, il reste à ajouter foi aux déclarations de la rédaction de l'« AZ » (24 juin) qui affirme vouloir maintenir la parution, tout en ajoutant qu'il s'agit de produire moins cher (certaines imprimeries auraient peine à supporter leur part de déficit).

Qui lisait le journal socialiste soleurois ?

Le « Solothurner AZ » du 21 juin a publié les résultats d'un sondage entrepris en 1971 par Publicitas et dont la maison « Analyses économiques et sociales S.A. » était chargée. Le portrait du lecteur qui apparaît est révélateur : deux tiers des lecteurs ont moins de cinquante-quatre ans (près d'un quart moins de trente-quatre ans), deux

tiers sont protestants et un tiers catholiques, 90 % appartiennent, économiquement, à la classe moyenne et plus de la moitié ne lisent que ce journal. Plus du 40 % sont propriétaires d'une maison ou d'un appartement. Parmi les journaux qui sont lus à côté du « Solothurner AZ », c'est le journal boulevardier « Blick » qui occupe le premier rang. Seuls 2 % des lecteurs font partie de la catégorie des gens très aisés et le 8 % de la classe des économiquement très faibles.

A nos lecteurs

Il est juste, avant les vacances d'été, de faire le point. Ce numéro 185 marque une étape, au moins sur le plan financier, puisque l'équipe rédactionnelle de DP ne compte pas relâcher son effort pendant les mois de juillet et août (mis à part un saut éventuel de deux semaines qui sera annoncé en temps et lieu).

Aujourd'hui nous pouvons faire le bilan des premières campagnes d'abonnement à DP-hebdo. Réjouissant ! Nous approchons de très près du but que nous nous étions fixé avec quelque 920 nouveaux abonnés. Cela nous permet, sans tirer de plans sur la comète, d'envisager l'avenir du journal avec une certaine confiance et en particulier d'imaginer concrètement les améliorations nécessaires du contenu de l'hebdomadaire. Quant à la souscription à la Société des éditions Domaine Public, elle est en fort bonne voie puisqu'il ne reste plus que quelques parts (Fr. 120.— l'action nominative) disponibles. Les amateurs de dernière heure peuvent s'annoncer à l'administration de DP qui leur fera parvenir le bulletin d'inscription nécessaire.

Un départ satisfaisant donc, qui doit surtout nous engager à persévérer.